



## Conseil exécutif

Quatre-vingt-quatorzième session  
Campeche (Mexique), 23-25 octobre 2012  
Point 3 l) a) de l'ordre du jour provisoire

CE/94/3 l) a)  
Madrid, le 17 août 2012  
Original : anglais

### Rapport du Secrétaire général

#### Partie I : situation actuelle et activités

##### a) Le tourisme international en 2012

#### I. Introduction

---

1. Les préoccupations grandissent au fur et à mesure que s'amplifient **les incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale**, et en particulier sur la situation de la zone euro. Selon les dernières estimations du Fonds monétaire international (FMI, PEM de juillet 2012), la croissance mondiale devrait s'établir à 3,5% en 2012, soit 0,4 points de moins qu'en 2011. Parmi les économies avancées (+1,4%), la zone euro enregistrerait un taux de croissance négatif à la clôture de l'année 2012 (-0,3%) et l'économie britannique stagnerait (+0,2%). Dans les pays émergents, la croissance (+5,6%), bien que comparativement forte, ralentit plus vite que prévu. Les volumes d'échanges mondiaux (exportations), qui constituent généralement un bon indicateur des voyages d'affaires, devraient s'accroître de 3,8% en 2012.
2. Malgré la spirale des préoccupations économiques, l'**OMT maintient ses prévisions sur le tourisme international** en 2012 à la lumière des résultats obtenus jusqu'à présent (+5% entre janvier et avril). **Le nombre d'arrivées de touristes internationaux devrait augmenter de 3 à 4% sur l'ensemble de l'année pour atteindre le record historique de un milliard en décembre 2012.**
3. **Les économies émergentes devraient réintégrer le peloton de tête** avec une croissance plus soutenue en Asie-Pacifique et en Afrique (+4% à +6%), devant les Amériques et l'Europe (+2% à +4%). Le Moyen-Orient devrait récupérer une partie de ses pertes de 2011.
4. Les **recettes du tourisme international** tendent à pâtir davantage des restrictions économiques qui entraînent une recrudescence de la concurrence, une réduction de la durée des séjours et une certaine réticence à entreprendre des voyages au long cours. En conséquence, leur croissance devrait être légèrement inférieure à celle des arrivées en 2012, après une augmentation de 4% en 2011.
5. On ne peut encore apprécier avec précision **l'impact de la situation économique sur la demande et les flux touristiques** mais il est probable que la demande accuse un léger recul sur l'année. D'autres facteurs peuvent aussi avoir des répercussions sur le tourisme à court terme comme



la fluctuation des taux de change (notamment entre le dollar et l'euro), l'augmentation des prix du pétrole et la tendance croissante à grever les services touristiques, notamment les billets d'avion.

6. L'analyse ci-après se fonde principalement sur les données disponibles pour la période janvier-avril 2012, telles que présentées dans le numéro de juillet du *Baromètre OMT du tourisme mondial*. Attendu que le présent rapport a été élaboré en août 2012, de nouvelles informations seront apportées verbalement à la quatre-vingt-quatorzième session du Conseil exécutif sur ce point de l'ordre du jour.

## II. Le tourisme international en 2012

7. Les estimations de l'OMT concernant les **quatre premiers mois de 2012** montrent que le tourisme international continue de se développer fortement dans le monde entier malgré une instabilité économique croissante. Le nombre **d'arrivées de touristes internationaux a augmenté de 5%**, avec une demande plus soutenue dans les destinations des économies avancées (+6%) que dans celles des pays émergents (+5%) malgré les restrictions économiques dont souffrent de nombreux marchés émetteurs d'Europe et d'Amérique du Nord. D'après le numéro de juillet du *Baromètre OMT du tourisme mondial*, les perspectives restent favorables en ce qui concerne la période allant de **mai à août 2012** pendant laquelle quelque 415 millions de touristes devraient voyager à l'étranger.

8. De **janvier à avril 2012, les arrivées de touristes internationaux ont augmenté dans les toutes les régions**. L'Asie-Pacifique et l'Afrique (+8% l'une et l'autre), affichent les meilleurs résultats. Dans ces deux régions, certaines destinations ayant subi une baisse en 2011, comme le Japon et la Tunisie, ont bien rebondi. Le Moyen-Orient a également donné des signes de redressement, avec une hausse de 1% des arrivées entre janvier et avril 2012, et des résultats particulièrement prometteurs pour l'Égypte. Les Amériques (+6%) ont connu des niveaux de croissance légèrement supérieurs à la moyenne mondiale, avec une bonne tenue de la quasi-totalité des destinations. L'Europe (+4%) a consolidé sa croissance record de 2011 en dépit de l'instabilité économique persistante dans la zone euro.

9. En **Europe (+4,0%)**, les résultats ont dépassé la moyenne en Europe centrale et orientale (+7,6%), en Europe du Nord (+5,4%) et en Europe occidentale (+4,6%) mais ils sont restés bien inférieurs aux attentes en Europe méridionale (+0,2%), l'une des sous-régions européennes à avoir enregistré les meilleurs résultats en 2011.

10. En **Asie-Pacifique (+8,1%)**, ce sont les destinations de l'Asie du Sud (+9,7%) qui viennent en tête, suivies de très près par l'Asie du Sud-Est (+8,5%) et du Nord-Est (+8,1%); dans le cas de cette dernière, il y a lieu de relever le net redressement des marchés émetteur et récepteur japonais. La croissance a été très positive en Océanie (+3,9%) par rapport à toute l'année 2011 (+0,9%).

11. Pour ce qui est des **Amériques (+6,0%)**, c'est l'Amérique du Sud (+6,9%) qui affiche toujours l'une des plus belles performances mais la croissance a également été au rendez-vous en Amérique Centrale (+6,9%), en Amérique du Nord (+6,0%) et dans les Caraïbes (+4,6%).

12. En **Afrique (+7,9%)**, la reprise de la Tunisie se reflète nettement dans les résultats de l'Afrique du Nord (+10,7%) et le rebond de l'Égypte dans ceux du **Moyen-Orient (+1,2%)**. Les destinations de l'Afrique subsaharienne (+6,8%) poursuivent leur nette tendance à la hausse et confirment les taux de croissance satisfaisants des années précédentes.

13. Les tendances mondiales du tourisme international que l'OMT avait identifiées ont été confirmées par d'autres indicateurs comme celui des réservations de transport aérien, des voyages en avion et de l'hébergement :

- a) Les données fournies par ForwardKeys sur les **réservations de voyages par transport aérien** jusqu'à la fin avril font état d'une **hausse de 5% des réservations mondiales pour la période mai-août**. Les réservations de voyages en avion à l'intérieur d'une même région (+7%) sont plus importantes que celles de voyages entre régions (+4%). De façon générale, la croissance s'est légèrement tassée par rapport aux quatre premiers mois de 2012 (+7% à l'échelle mondiale).
- b) Les **résultats du trafic aérien** dans le monde, fournis par l'Association du transport aérien international (IATA), indiquent une croissance de **6,5% des voyages en avion** (internes et internationaux) **au cours de la période janvier-juin 2012**, le trafic international surpassant clairement (+7,5%) le trafic interne (+4,8%).
- c) **Les données relatives à l'hébergement** transmises par STR Global montrent que les **taux d'occupation de janvier à juin 2012** ont grimpé de façon significative au Moyen-Orient et en Afrique (+9,4%) et ont augmenté dans les Amériques (+3,2%) ainsi qu'en Asie-Pacifique (+2,3%) alors qu'ils stagnent en Europe (+0,1%). Dans toutes les régions, les résultats économiques (tarif quotidien moyen et recette par chambre disponible) ont connu une hausse supérieure à celle des taux d'occupation.

14. Pour ce qui est des **marchés émetteurs**, parmi les dix premiers marchés internationaux au titre des dépenses de voyage à l'étranger, on remarquera les taux de croissance élevés de l'Allemagne (+12%), des États-Unis (+9%), de la Chine (+25%), du Canada (+7%) et de l'Australie (+8%) ainsi que celui du Japon où une hausse de 7% confirme le redressement de cet important marché. Par contre, la progression de ces dépenses a été comparativement faible au Royaume-Uni (+1,5%) tandis que l'Italie et la France enregistrent une nette régression de leurs dépenses du tourisme émetteur.

15. En général, les résultats du tourisme international n'ont pas encore été touchés par l'instabilité de l'économie et la croissance reste même supérieure à la moyenne à long terme de 4%. Les indicateurs relatifs aux arrivées de touristes internationaux, aux recettes, aux voyages en avion et à l'hébergement montrent que le secteur du tourisme continue de se développer en dépit, et même contre, les perspectives économiques. Néanmoins, certaines destinations, européennes notamment, pâtissent du ralentissement de la demande des principaux marchés émetteurs. Dans l'ensemble, il se pourrait que la demande se tasse quelque peu d'ici la fin de l'année.

### III. Mesures à prendre par la Conseil exécutif

---

16. Il est demandé au Conseil exécutif :

- a) de prendre note du rapport du Secrétaire général sur la situation actuelle et les perspectives du tourisme international.